

I.—PARTIE THÉORIQUE.

PRINCIPES DE LITTÉRATURE.

IV. PARTIE.

LES MOYENS DE SE FORMER LE STYLE.

VII^e Leçon.—L'art du développement.

1. Le développement est un excellent procédé pour former son style. On l'a toujours recommandé dans l'enseignement classique.

Nous avons, dans les précédents numéros de la REVUE, fourni des exemples de développement, c'est-à-dire mis en tête d'un devoir d'élève l'idée principale, dominante, maîtresse, dans laquelle sont venues se grouper d'autres idées secondaires, pour former un tout qui a son début, son milieu et sa fin ou conclusion.

A son tour, un développement—ou amplification—peut parfois constituer à lui seul un morceau complet. Tel — en prose — un *portrait* de La Bruyère, une *pensée* de Pascal, escortée de son commentaire, une *fable* de Fénelon... ; tel — en poésie — un *madrigal*, un *sonnet*, une *fable*, une *romance*... ou toute autre pièce de ce genre.

D'autres développements dépendent d'un ensemble plus étendu. Ils se succèdent les uns aux autres dans une œuvre de longue haleine — dans un *discours* du barreau, de la tribune, de la chaire, — comme les idées simples dans une page détachée. On les appelle *paragraphes* ou *alinéas*.

Mais quelle qu'en soit la dénomination, le développement a ses règles, ses beautés, ses avantages, ses défauts, ses dangers qu'une explication bien faite doit mettre en lumière.

I

2. Qu'est-ce que *développer une idée*? — C'est d'abord, au sens le plus restreint du mot, *la répéter en termes différents*. En effet,